

exister au sein d'une même population. J. Weinstock recommande de préférer la méthode du L.S.I. plutôt que celle du V.S.I. lorsqu'une population de référence est disponible. Le but de cette méthode est d'établir un index pour chaque dimension d'un élément squelettique, selon la formule suivante :

$$VSI = (x - m/2.s).50$$

Où « *x* » est la mesure pour laquelle l'index est calculé ; « *m* » est la moyenne arithmétique de la population de référence pour cette dimension ; et « *s* » est l'écart-type de la population de référence, toujours pour cette dimension. Une moyenne est calculée à partir de ces indices, qui sera appelée « moyenne VSI » pour l'élément squelettique en question. Cette moyenne peut ainsi être comparée à celle d'autres populations. La population de référence choisie par J. Weinstock est celle du niveau ahrensbourgien du site du Stellmoor en Allemagne.

Trois raisons expliquent ce choix :

- tout d'abord, les restes osseux de ce niveau sont nombreux et très bien conservés ;
- ensuite, leur dépôt s'est effectué pendant une période limitée, ce qui en fait une population archéologique homogène ;
- enfin, le grand nombre de fragments mesurables permet de quantifier la variabilité de chaque dimension à l'intérieur de la population.

L'ouvrage de J. Weinstock est une référence, par la masse d'informations qu'il nous livre sur les sites du Pléistocène supérieur européen. Son application de la méthode du V.S.I. apparaît également comme une alternative à de nombreuses autres applications statistiques, ne donnant pas les résultats escomptés faute de matériel suffisant. Ce livre devrait figurer dans toutes les bibliothèques d'archéozoologie.

Caroline Pautret-Homerville

Disponible sur internet le 01 décembre 2005

0003-5521/\$ - see front matter © . Tous droits réservés.

doi:10.1016/j.anthro.2005.10.003

---

**PETIT-MAIRE Nicole, VRIELINCK B. (Eds.), 2005: The Mediterranean basin: the last two climatic extremes: explanatory notes of the maps. With collaboration of thematic leaders: J.-P. Bracco, J.-P. Brugal, P.-F. Burolet, G. Coudé-Gaussen, G. Jalut, G. Lericolais, B. van Vliet-Lanoë. Aix en Provence/Chatenay-Malabry/MMSH/ANDRA, 98 p., fig., tabl., réf. bibl., 2 cartes en dépl. (1/5000000): Last glacial maximum (20000–16000 yrs BP), Holocene optimum (9000–7000 BP)**

Cet ouvrage présente deux cartes du pourtour Méditerranéen au 1/5 000 000, l'une au dernier maximum glaciaire (–23 000, –18 900 BP calibrés), l'autre à l'optimum Holocène (–10 000, –8 000 ans BP calibrés), accompagnées d'une notice explicative. Ces deux cartes sont très visuelles et les grandes différences entre les deux périodes sautent immédiatement aux yeux. En cela, ces cartes sont d'excellents outils pédagogiques, et ce aussi bien pour des élèves de collège que pour des étudiants du supérieur. Cependant, le choix des légendes n'est

pas toujours judicieux et des confusions sont parfois possibles. Par exemple, les jaunes utilisés pour définir les sables, les zones arides et les zones émergées par rapport à aujourd'hui peuvent prêter à confusion.

La notice explicative, bien faite dans son ensemble, se décompose en sept « chapitres » : Les dépôts éoliens, le permafrost et les extensions glaciaires, la mer noire, la végétation, les associations de mammifères, les grandes espèces insulaires de mammifères et enfin une liste des sites archéologiques concernant ces deux périodes. Cependant, l'intérêt de certains de ces chapitres par rapport à la carte elle-même n'est pas toujours évidente, mais toujours très intéressant. En ce qui concerne la forme de la notice, l'existence de petites coquilles (dans le sommaire, les pages des chapitres ne correspondent pas à leur place dans la notice, des auteurs cités dans le texte sont absents de la bibliographie, etc.) donne une impression désagréable de précipitation dans la réalisation, ce qui est dommage.

Quoi qu'il en soit, ce travail, gigantesque dans sa préparation et qui ne peut évidemment être parfait, est une source d'information très utile pour toute personne travaillant sur la préhistoire et/ou sur le Quaternaire.

Jean-Luc Voisin

Disponible sur internet le 01 décembre 2005

0003-5521/\$ - see front matter © . Tous droits réservés.

doi:10.1016/j.anthro.2005.10.004

---

**SAHNOUNI Mohamed (Sous la dir. de), 2005 : Le Paléolithique en Afrique. L'histoire la plus longue. Traduction de l'anglais par Romain Pigeaud. Préface de F. Clark Howell. Contributions de Luis Alcalá, Manuel Dominguez-Rodrigo, A.S. Field, Kathleen Kuman, David Lubell, Luis Luque, A.J. McNabb, Peter Mitchell, Mohamed Sahnouni, Romuald Schild, Sileshi Semaw, Jordi Serralonga, Pierre-Jean Texier, Fred Wendorf. Paris, Éditions Artcom' / Errance, Guides de la Préhistoire mondiale, collection « Paléontologie Humaine » 259 p., fig., tabl., ill. N&B, nbr. réf. bibl. ISBN 2 87772 297 X)**

Ce livre-guide de la Préhistoire mondiale dirigé par le Dr Mohamed Sahnouni, rassemble de récentes informations sur le Paléolithique en Afrique. Nous l'accueillons avec curiosité et intérêt, à l'aube du XXI<sup>e</sup> siècle. La préface du Pr. F. Clark Howell en expose l'essentiel. Avant de passer le témoin de la connaissance aux treize auteurs de cet ouvrage et d'insister sur les apports majeurs de leurs huit contributions, F. Clark Howell ravive le souvenir de son récent parcours de chercheur sur le terrain, partagé avec d'illustres collègues disparus, Louis et Mary Leakey, Glenn Isaac. C'est un honneur pour nous tous de voir brièvement rappelés les moments forts des découvertes scientifiques pionnières, pluridisciplinaires, dans la gorge d'Olduvai. F. Clark Howell est l'un des pères fondateurs de l'épopée du Rift qui s'est déroulée pendant la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle : aventure éthiopienne, tanzanienne et kenyane de référence pour la connaissance de l'Humanité. Du territoire tanzanien émergent des niveaux d'Olduvai, stratigraphiquement et chronologiquement définis, de nombreux contextes archéologiques, d'indiscutables industries lithiques, des associations fauniques et botaniques ainsi que d'anciens hominidés. Toute cette documentation sert encore ici de référence. Mais c'est